

## ABONNEMENTS

CANADA..... \$1.00 par année  
ÉTRANGER..... 1.50 " "  
RÉDACTION..... 2.50 " "

## Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne... 15 cent  
Chaque insertion subséquente... 8 "

N.B.—Les annonces de mariages, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

REDACTEUR-EN-CHEF: NOEL BERNIER

# LE MANITOBA

## JOURNAL HEBDOMADAIRE.

The Library  
Government Office  
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ  
TOUS LES MERCREDIS  
PAR  
ANT. GAUVIN  
IMPRIMEUR

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées à :  
Le Manitoba  
42 Avenue Provencher,  
Saint-Boniface, Man.  
Téléphone : Main 3377.

## Mesures de tempérance

Nous félicitons le gouvernement Roblin d'avoir ordonné la fermeture des buvettes à sept heures du soir. Des centaines de milliers de piastres, qui auraient été dépensées en boissons enivrantes pendant l'hiver, vont être épargnées, pour les familles, pour les affaires, pour les créanciers, pour la salubrité publique et privée par tout le pays.

De plus, sir Rodmond Roblin annonce qu'il présentera et fera passer, à la prochaine session de la Législature, un bill qui donnera aux municipalités le droit de limiter, par vote populaire, le nombre des licences qui pourront être accordées dans leurs limites. Cette législation contiendra d'autres dispositifs réglementant d'une manière plus stricte le trafic des liqueurs.

En agissant de la sorte le gouvernement ne fait que développer le programme qu'il a formulé depuis de longues années: la restriction, graduelle, de la consommation des spiritueux.

Une telle réforme ne peut s'accomplir en un jour.

L'usage de l'alcool est trop répandu, et on a trop dans notre pays le souci, outré ou non, de la liberté individuelle, pour qu'on accepte de but en blanc des transformations radicales.

On peut s'apitoyer sur les malheurs causés par les boissons fortes, on peut être soi-même un abstentionniste convaincu, on peut être un partisan tenace de la prohibition totale, on n'arrivera pas à supprimer le désordre causé par l'abus du boire, à moins de tenir compte de la mentalité courante. Autant vaudrait essayer de mettre sur pied en vingt-quatre heures un homme accablé par la fièvre que de vouloir supprimer tout d'un coup l'abus du whisky. Le gouvernement a compris les difficultés de la situation, et il procède avec mesure.

Il y a déjà longtemps que sir Rodmond Roblin a suggéré de donner aux municipalités le pouvoir d'accorder ou de refuser les licences dans leurs limites respectives. Le premier ministre a suggéré d'autres amendements à la loi des licences. Il a fait une campagne d'éducation à portée de fruits. Et maintenant que le public a reconnu la sagesse des suggestions du gouvernement les règlements de fermeture à bonne heure et la future loi de contrôle par les municipalités donneront leur pleine mesure de bons résultats.

Ce que le gouvernement veut supprimer c'est, non pas l'usage légitime, mais l'abus des alcools. En cette période de gêne, en ces heures d'inquiétude, en ce temps de guerre, ce sera un retranchement de plus à mettre par-dessus la pile de toutes les autres économies que le public s'est imposé.

Le gouvernement reçoit pour son acte d'approbation générale. Nous ne parlons pas du *Free Press*, qui réclame à cor et à cris les mesures que le gouvernement adopte aujourd'hui, et qui est maintenant chagrin de voir le gouvernement si bien se conduire! Nous ne parlons pas non plus de la *Social Service Council*, qui a pour président le révérend Charles W. Gordon. Le *Social Service Council* est une organisation qui fait de la politique de parti tout en feignant avec une hypocrisie raffinée de s'occuper de tempérance.

Ajoutons à l'honneur des marchands de liqueurs et des hôteliers que les réformes qui s'opèrent ont été consensées par eux avec une large dose de bonne volonté. C'est une bonne note et nous tenons à la signaler.

## Un événement National

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a pris l'initiative d'une grande démonstration à l'honneur de notre compatriote, le gouverneur Pothier du Rhode Island, dont le terme d'office expire avec la présente année. Notre vaillante société nationale croit qu'il est juste que notre race honore l'un de ses enfants qui lui fait tant d'honneur dans la république voisine, et elle y voit en même temps un moyen pour les Canadiens-français de prendre contact avec le groupe nombreux de nos compatriotes franco-américains, d'autant plus qu'il est probable que M. Pothier viendra accompagné d'une nombreuse délégation de nos frères de là-bas.

La fête aura lieu le 17 décembre au Monument National à Montréal et promet d'être extrêmement brillante. Cette démonstration est organisée en dehors de toute préoccupation politique et c'est pour quoi l'on y invite les citoyens les plus en vue du Canada français sans distinction de parti. Déjà les adhésions arrivent de toutes parts et les orateurs les plus éminents de notre pays ont accepté de porter la parole en cette circonstance, entre autres, Sir Wilfrid Laurier, les Honorables Sénateurs Belcourt, et Poirier, M. Henri Bourassa, M. Edouard Montpetit, etc.

L'honorable P. E. Leblanc, C. R., de Montréal, ancien chef de l'opposition provinciale à la législature de Québec, sera le prochain lieutenant-gouverneur de Québec. Nous serions heureux que cette rumeur devint réalité.

## Lieutenant-gouverneur

de Québec

L'honorable P. E. Leblanc, C. R., de Montréal, ancien chef de l'opposition provinciale à la législature de Québec, sera le prochain lieutenant-gouverneur de Québec. Nous serions heureux que cette rumeur devint réalité.

## Le départ des Belges

de Saint-Boniface

Le départ des Belges de Saint-Boniface s'est fait au milieu d'ardentes sympathies. Ces braves, accompagnés d'une nombreuse escorte, quitteront le Club Belge à quatre heures et demie, mercredi. Ils avaient, en tête, le drapeau belge, le Union Jack et le tricolore. La procession s'arrêta devant l'hôtel de ville, où il y eut discours par l'honorable Joseph Bernier, Secrétaire-Provincial, Son Honneur le maire Lachance, M. Elias, président du Club Belge, M. Louis de Nobelet, M. Emile Tailleux, M. Colon.

M. A. J. H. Dubuc, Consul de Belgique à Winnipeg, s'est employé très efficacement à procurer aux réservistes un voyage aussi commode et aussi prompt que possible dans les circonstances.

## Russes et Polonais

Henrik Sienkiewicz, l'auteur de *Quo Vadis*, vient d'être élu membre de l'Académie des Sciences de Russie. C'est dit-on une distinction jusqu'ici unique chez les Polonais. On y voit une preuve nouvelle du désir de conciliation de la Russie envers la Pologne.

## Pourquoi on a Decoré Joffe

Paris, 7. — Le "Journal officiel" annonce que le général Joffe a reçu la médaille militaire pour les motifs suivants: "Depuis le jour de la remarquable réalisation de la concentration des forces françaises sous sa direction, le général Joffe a fait preuve, dans la conduite des armées, de qualités qui ne lui ont jamais fait défaut d'un génie d'organisation, d'ordre et de méthode, d'un sang-froid, d'une prudence trompeuse et d'une force de caractère que rien n'a pu ébranler."

## LA GUERRE

Londres, 10 décembre: Officiel. Dans l'Atlantique-sud, une flotte anglaise coule 3 gros navires de guerre allemands, et en endommage sérieusement deux charbonniers allemands sont aussi capturés dans cette bataille. L'amiral allemand Von Spee se noie avec son vaisseau.

Les Alliés font des gains substantiels sur le front de bataille belge. Mais les succès ne sont que

partiels. Position générale demeure la même.

Les Allemands font de lourdes pertes à Lowicz. Les Russes affirment qu'ils ont abandonné Lodz pour simple raison stratégique.

11 Déc: Armentières et Doullens sont aux mains des Alliés. Une dépêche de Hollande dit que les Alliés ont fait de grands progrès dans les Flandres.

Londres. Le manque de nouvelles de Pologne cause de l'inquiétude en Angleterre.

Les Autrichiens admettent qu'ils ont subi un revers contre les Serbes.

Des deux cuirassés allemands qui avaient d'abord échappé aux Anglais dans la bataille de l'Atlantique-sud, l'un a été coulé, l'autre est embouteillé dans le détroit de Magellan.

12 déc: Bulletin français: "Une très violente attaque allemande a été repoussée dans la région d'Ypres."

"Nous avons repris, dans la même région, les tranchées qui nous avaient été prises hier par les Allemands."

"Rien d'important à noter ailleurs."

Les Russes repoussent sept attaques allemandes. Enfin les armées russes brisent les colonnes allemandes.

400,000 jeunes français, classe de 1915, font du service militaire et seront prêts à combattre au printemps.

14 déc: De violentes attaques allemandes ont lieu à chaque extrémité du front de bataille. Les allemands sont de nouveaux repoussés dans les Flandres.

Les Français font des gains importants dans la forêt Laprêtre.

Les Russes réclament victoire complète dans la région de Mlawa.

La victoire des Serbes jeudi contre les Autrichiens, se révèle de plus en plus grande.

Winnipeg. — Le colonel Steele, de Winnipeg, est promu au rang de major-général.

15 déc. — Paris: Les troupes françaises font du progrès le long du canal d'Ypres.

Les Allemands travaillent, à Zeebrugge, à ce qui paraît être une attaque contre l'Angleterre.

Les Serbes sont aidés par des troupes françaises et russes et reprennent Belgrade, leur capitale.

Les Anglais capturent un nouveau bateau-marchand armé, appartenant à l'Allemagne.

Rien de précis au sujet des Russes.

16 décembre. — Les Alliés ont commencé un mouvement en avant sur toute la ligne. Les opérations projetées pour le printemps seront entreprises dès maintenant.

On se bat de nouveau avec ardeur dans les districts de Lowicz et de la Vistule. Il est impossible de dire qui a le dessus.

Des vaisseaux anglais poursuivent le *Dresden*, le dernier bateau de la flotte Allemande coulé dans l'Atlantique la semaine dernière.

## Paroles Encourageantes

du General Joffe

"Je ne comprends pas pourquoi la stratégie russe a forcé l'Allemagne à retirer des troupes de notre front de bataille. Je suis en état de prendre soin de toutes celles qui nous ont fait face; et j'aurais préféré les garder devant moi pour faciliter la tâche aux soldats du Tsar."

Telle est la remarque que le généralissime de France aurait faite dernièrement à quelqu'un de son entourage. Il aurait même ajouté: "Si tout va bien, nous aurons un joli cadeau de Noël à présenter à nos gens."

## Que fait l'Empereur?

Un journaliste tuteur s'est permis de dire que les Allemands n'auraient pas davantage résisté à l'offensive française, n'auraient pas moins battu en retraite, si le Kaiser avait été à la tête de ses armées. Vous pensez si ce journaliste a été lestement cuilli et prestement fourré en prison, pour crime de lèse-majesté.

Non, le Kaiser n'est pas sur le front. On nous a appris qu'il s'était rendu en automobile dans les environs de Nancy et que du haut d'une colline, isolé de son état-major, il avait, pendant deux heures, suivi les opérations militaires qui se déroulaient à ses pieds. Puis, brusquement, sans mot dire, et la figure légèrement contractée, il était reparti. C'est la seule apparition qu'il ait faite l'Empereur sur le théâtre de la guerre.

Le Croquemitaine fougueux, le paladin de pacotille à l'épée aiguë et à la poudre sèche, ne nous semble pas avoir la moindre envie d'enfourcher son cheval de bataille, et de rallier ses troupes affaiblies, battues et démoralisées, pour les conduire à la victoire.

Si vous voulez savoir comment Guillaume II fait la guerre, lisez ces détails savoureux:

"Guillaume II fait la guerre dans deux confortables pavillons, où il se trouve fort bien protégé contre le froid et l'humidité."

Il s'agit d'établir il y a deux ans, à l'occasion des grandes manœuvres. Ces pavillons sont en bois et fer; entièrement démontables, ils peuvent être aisément transportés d'un lieu à un autre. Leurs parois se joignent d'une façon parfaite. Ils sont absolument imperméables. Le parquet est en bois de chêne; les meubles sont en osier et l'habitation, d'un aspect très élégant, présente à l'intérieur un caractère de véritable intimité.

Une des deux pièces sert de tente, l'autre de chambre à coucher. Le transport des deux pavillons est très facile; le montage peut en être fait aisément par un petit nombre de soldats, même ne possédant aucune aptitude spéciale.

L'Empereur est ainsi logé de façon très confortable, même en campagne. Les repas sont fournis par une automobile-cuisine munie d'un fourneau, d'appareils frigorifiques, de vaisselle et de couverts pour douze personnes. La table se dresse dans une grande tente large de quatre mètres et haute de trois. L'automobile peut être conduite avec rapidité partout: les repas sont préparés sur place, au moment d'être servis. Le fourneau a cinq bouches; il est chauffé à alcool; les vivres sont conservés dans les appareils frigorifiques de l'automobile."

Ainsi que vous le voyez, tout cela est très confortable comme logis de campagne et très réconfortant en fait de manœuvre culinaire. L'Empereur a à sa disposition un fourneau qui a cinq bouches, c'est superbe; mais bien que les soldats de cet Empereur n'aient chacun qu'une bouche, les malheureux, pour la remplir, ont été parfois réduits à se contenter de carottes ou de betteraves crues.

Quoi qu'il en soit, on comprend que, se trouvant si bien dans ces pavillons démontables, le Kaiser ne se soucie guère de se montrer à ses troupes; il n'éprouve même plus le désir de palabrer pour essayer de relever le moral de ses hordes avides de suc et de pillage; l'impérial Vertueux est subitement devenu muet.

C'est qu'il se trouve maintenant aux prises avec les dures nécessités de la lutte. La parade et le bluff ne sont plus de saison. Ce personnage d'agitation, de mouvement, de gestulation, ce héros d'opérette, se heurte à la plus inexorable des réalités, au plus impérieux des besoins, à l'action. Or, il a toujours eu horreur de l'action. Jusqu'alors, la fiction lui suffisait et lorsqu'il avait parlé ou écrit, lorsqu'il avait fait le geste et le simulacre, il avait l'air aussi satisfait de lui-même que s'il avait agi.

Grand acteur, grand peintre, grand musicien, grand orateur, grand homme de guerre, grand diplomate, Guillaume II voulait être tout à la fois, il avait la prétention d'exceller dans tout, de se révéler dans tout hors de pair.

Il avait, à la vérité, réussi à le faire croire, mais d'indiscrétions en indiscrétions, nous avions fini par être absolument fixés sur la valeur réelle de ce poseur couronné.

La contesse d'Eppinghagen, ancienne dame d'honneur de l'impératrice, nous avait appris dans son *Journal intime*, que c'était le professeur Knackfuss de Cassel qui composait les étoiles impériales, que c'était le chapelain de cour Frommel qui écrivait les sermons que Guillaume prononçait avec une conviction si pénétrante, et que c'étaient en général les officiers de la maison militaire qui préparaient les discours sensationnels de Sa Majesté.

Par contre, en matière de stratégie, Guillaume II n'avait confiance qu'en lui-même. Ce en quoi il avait tort, si l'on s'en rapporte à cette appréciation du général Haeseler:

"Les grandes batailles, arrangées par Sa Majesté, sont magnifiques, écrivait-il. Elles n'ont qu'un défaut, c'est de se terminer toutes comme un combat légendaire entre deux lions, dont les queues seules restaient sur le champ de bataille. Quant aux morts, en supposant que les théories de l'Empereur fussent mises en pratique, je me demande qui est-ce qui les enlèverait."

Il n'aurait d'ailleurs pas fallu que cette critique parvienne à l'oreille du Kaiser. Haeseler n'aurait sans doute pas été plus doucement traité que le journaliste allemand dont nous parlions tout à l'heure, ou que cette pauvre maîtresse de piano de Stettin, Frau Hedwig Jaede, qui fut condamnée à trois ans de prison pour avoir dit que l'*Hymne à Egir* était une drogue.

Il ne serait néanmoins pas tout à fait exact de dire que Guillaume II n'a rien fait. Il a improvisé une flotte qui devait bientôt rivaliser avec celle de l'Angleterre; il a facilité le prodigieux développement de l'Allemagne comme nation industrielle et commerciale. Il avait transformé la France en une immense colonie allemande en l'inondant de Teutons qui vivaient à nos dépens.

Mais tout cela paraît bien fini maintenant.

L'Angleterre se charge de détruire la flotte allemande ou tout au moins, de la réduire à un point tel qu'elle ne soit plus à craindre de longtemps; les colonies allemandes vont lui être ravies, les Japonais se chargent de l'Empire céleste, les Anglais vont s'approprier la Nouvelle-Guinée Allemande et l'archipel Bismarck est déjà formellement compromis. Quant au commerce allemand, il se trouve anéanti au profit de l'Angleterre et des Etats-Unis, et à notre profit également pour peu que nous voulions nous donner la peine de recueillir quelques bribes de la succession.

Si Guillaume en est là, il n'a à s'en prendre qu'à lui-même. Il est la plus intéressante victime de ses perfidies, de ses déloyautés, de ses machinations compliquées et ténébreuses. Il a cru longtemps qu'il roulerait tout le monde et en définitive c'est lui qui sera roulé.

Guillaume II, pétri d'orgueil, bouffi de vanité, se croyait l'être omnipotent, le maître de l'heure; il s'est laissé circonvenir par l'esaim de flatteurs qui lui ont fait commettre les suprêmes sottises.

Et maintenant, que fait l'Empereur réfugié, dit-on, à Luxembourg?

Il fait adresser à la nation américaine par son valet, le chancelier Bethmann-Hollweg, la larvoyaute déclaration qui constitue un monument d'hypocrisie et de mauvaise foi et dans laquelle le Prussien essaye d'excuser les crimes qui mettent le peuple allemand au ban de l'humanité.

Le Kaiser a senti qu'il aurait un compte terrible à rendre à cette Europe sur laquelle il a déchaîné le plus effroyable cataclysme et il voudrait tenter de se soustraire aux responsabilités. Peine perdue.

Les Américains ne se laisseront pas prendre à cette nouvelle imposture. Guillaume II, chef des Barbares, restera tout le monde et pour toujours l'Impérial Bandit.

Edouard DRUMONT.

## Les Belges commandés par un général français

Nous annoncions récemment la mort héroïque du commandant Henri d'Urbal tombé le 7 septembre dernier, sur le champ de bataille, dans l'Aisne, à la tête de ses soldats. Nous lisons dans le *Bulletin des Armées*, publication officielle de France, rendant compte des derniers combats en Belgique, que les troupes du roi Albert, sous les ordres du général de division français, le baron d'Urbal, se sont signalées d'une façon éclatante, les 12, 15 et 18 novembre derniers, aux environs d'Ypres, en rendant imprévisible une position importante conquise sur les allemands,

## LA DERNIERE ABSOLUTION

Sous la pluie des obus, sur le bord d'un grand bois, Deux brancardiers s'en vont à leur cueillette sainte, Ils vont l'oreille au guet et s'arrêtent parfois S'efforçant, anxieux, de saisir une plainte, Ou le cri de douleur, triste appel d'un blessé, Et la puissante voix de la lutte sans trêve Couvre tout... Mais soudain, par les nœuds pressés, L'ennemi va plier, et sur lui court et crève Une trombe de fer fauchant ses bataillons. La bayonnette au poing se ruant à la gloire Enlevés par "la charge" en vivants tourbillons — Les clairons enragés sonnent "la goutte à boire" — Les nœuds brisent tout. Les soldats allemands Sont broyés, aux longs cris de "Rheims" et de "Termonde", Et nos héros à nous, haletants et sanglants Enivres et vainqueurs sont grands comme le monde.

Et les deux brancardiers, aux éclats de "la charge" Vers le cœur du combat se sont mis à courir; C'est là qu'est la moisson; car à chaque décharge Et Français et Teutons sont fauchés, vont mourir. Sous le vent des shrapnels, sous les éclats de bombes; Pour sauver une vie et pour dompter la mort Il suffit d'un moment. Dans la grande hécatombe Ils vont à la moisson; ils vont porter confort A ceux qui sont frappés. Ils courent hors d'haleine Halte! Voici quelqu'un qui s'affaisse à l'instant Est-il blessé à mort? — Il respire avec peine — Simple blessure au cou! Courage lieutenant! Sous l'orage de fer, un pansement rapide Et déjà le blessé est mis sur le brancard; Son souffle est plus aisé, sa face est moins livide "Vite! fuyons la mort! Au large sans retard!" Ils vont courbés en deux, marchant avec prudence Pour éviter tout choc à leur noble jardinais... Encore quelques efforts, ils sont à l'ambulance Cachés en un replis sur le bord du plateau. Un sifflement sinistre, une explosion affreuse! Et les porteurs hélas! sont frappés tous les deux; Quoi donc mort impitoyable, et brutale glorieuse, Il faut pour l'assouvir ce spectacle hideux!

Non, là, rien n'est hideux; la mort a ses splendeurs! L'officier ranimant ses forces qui renaisent S'essaye à secourir à son tour ses sauveurs; Mais il voit du premier les membres qui s'affaissent, Rien à faire, dit-il. Il lui ferme les yeux, L'autre semble dormir et vraiment il respire Quoi? Ses yeux sont ouverts; il regarde les cieux. Il est couvert de sang; mais il passe un sourire Sur sa lèvre violette; il lève un de ses bras, Attire sur son cœur qui bat avec violence. L'officier tout tremblant et murmure tout bas: "Il faut vous conserver... Mon officier... La France!" Il se tourne à grand peine et de son corps sanglant Il fait comme un rempart à l'officier qui pleure, Son pauvre cœur saigné, son corps est pantelant, Mais il soupire encore: "Eternelle demeure!" "Mon officier, moi... je suis prêt... Voulez-vous?" Et l'officier se signe et de sa voix tremblante Il dit: "Bénissez-moi, je me confesse à vous!" Et dans la main du prêtre, il met sa main brûlante. Mystérieux symbole! Au front du lieutenant Le sang du prêtre coule.

Il dit dans un sourire "Introibo" — Ses yeux vers les cieux se levant — "Ad Altare Dei". C'est tout: le prêtre expire.

J. M. A. Joly, ptre.

Saint-Pierre, 1er Décembre 1914.

après une lutte prolongée à laquelle prirent part les troupes françaises des généraux de Maunthui et de Castelneau. Le général d'Urbal est le frère aîné du défunt Henri d'Urbal.

## Dieu sauve la France

On ne lira pas sans émotion la lettre suivante, écrite par un vieux curé de Bretagne à un ami de cette province:

"Et nous, nous avons la guerre; la guerre la plus meurtrière qui fut jamais et qui sera très longue... Que de sang versé déjà! Que de deuils! Que de misères!... et ce n'est que le commencement; on le dit du moins; je le crois aussi pour les raisons que tout le monde donne. Je le crois pour d'autres raisons encore. Je crains que la saignée n'est pas encore suffisante pour notre pays et pour le guérir tout à fait. Et comme je suis convaincu que Dieu veut nous sauver, la saignée va continuer. Jusqu'à quand? Dieu seul le sait, lui seul peut hâter la fin.

"Que l'issue de cette guerre funeste soit favorable à nos armes, il n'y a pas à en douter; trop l'indiquent nous l'annonçons — 80 pour cent de nos soldats ont accompli et continuent d'accomplir sous le feu de l'ennemi leur obligations chrétiennes (quel pays pourrait en dire autant?) Leur sang est donc une expiation véritable — toute la France est en prière — partout c'est un renouveau de vie chrétienne. Même dans les diocèses naguère les plus indifférents. Par ailleurs, que de dévouement d'un bout à l'autre de notre pays! Tout cela, il faut l'espérer, finira par apaiser la justice divine."

"Nos soldats sont ce que le vœu de la bienheureuse Jeanne d'Arc: Ce sont des soldats qui prient, se confessent et communient... d'un autre côté la France est en prière. Nous devons donc espérer suivant l'affirmation de la Bienheureuse que les soldats batailleront et que

Dieu leur donnera la victoire." "Une seule chose peut-être manque pour que Dieu dépose le fléau de sa colère: c'est la prière nationale: la prière faite au nom et à la demande des pouvoirs publics. Nos évêques réclament à corps et à cris cette prière nationale."

## L'importance de Dunkerque

Quand on voit avec quel acharnement les Allemands, sans compter un instant les vies humaines, ont essayé pendant plus d'un mois de se frayer un chemin vers Dunkerque on se demande: Pourquoi Dunkerque et pas autre chose? C'est qu'au point de vue purement militaire, l'importance de ce port de mer est considérable. Aucun estuaire, aucune baie sur tous les rivages de la mer du Nord et de la Manche n'offre aux cuirassés assez de profondeur pour leur permettre de surveiller ces mers comme la rade de Dunkerque. Là, des flottes entières peuvent mouiller sans crainte. De même en Belgique et en Hollande, il n'est pas une seule rade naturelle comparable, et cela de très loin, à celle de Dunkerque.

En outre, ce mouillage de Dunkerque est sur la porte la plus fréquentée de toutes les mers, en face de l'ouverture de la Tamise, sur le passage des navires qui, venant des quatre coins du monde, se dirigent vers la Belgique, la Hollande, l'Allemagne, les pays Scandinaves, la Russie. Une flotte protégée par de nombreux torpilleurs, et surtout par les sous-marins, y serait une force incomparable. Il ne faut donc pas s'étonner que Dunkerque soit, pour les Allemands, un but stratégique de toute première importance et la possession de ce pays leur serait d'une utilité autrement précieuse que celle d'Ostende.

N'oubliez pas de lire les Petites Annonces du "Manitoba."



FEUILLETON DU Manitoba

## Une de Perdue Deux de Trouvées

PAR

GEORGE DE BOUCHERVILLE

No. 62

(Suite)

— Je suis pris, je suis pris! criait M. Edouard en frappant toujours sur la tonne.

— Il est derrière ce tas de barils, dit le second des Daubreville. Après avoir regardé derrière le tas de barils et de boîtes, qui étaient dans un coin du grenier d'où partait la voix, qui, à leurs oreilles, paraissait être rendue scintillante dans le dessein de les effrayer, ils arrivèrent à la tonne.

— Il est dessous, dit celui qui portait la lanterne qu'il donna à l'engagé prenant en échange le seau d'eau; renverse la tonne.

Au moment où M. Edouard sortait, la tête la première, il lui jeta son seau d'eau. Celui-ci s'affaissa en poussant un hurlement effroyable et en demandant grâce.

— Oui; attends un peu, dit Daubreville; puis le saisissant par le collet il le tira de dessous la tonne et commença à lui administrer une rude volée de coups de canne. Ah! tu as voulu faire le revenant! tu n'y reviendras plus, hein!

— Je vous en prie, criait le malheureux, ne me massacrez pas; je ne faisais pas le revenant.

L'engagé qui, en voyant que le revenant n'était qu'un homme dont la triste et piteuse mine, au lieu de l'émouvoir, lui inspirait une colère d'autant plus grande qu'il en avait eu plus peur, courut empiéter le seau qu'il venait de renverser sur la tête de M. Edouard en accompagnant cette action de coups de pieds sur les jambes et ailleurs. Le malheureux demandait toujours grâce.

— Qu'est-ce que tu faisais donc-là?

— J'étais pris; je voulais prendre les patriotes et ils m'ont pris.

— Quels patriotes?

— D... et G... et C... qui étaient cachés dans ce grenier.

— Où sont-ils?

— Partis!

— Par où?

— Par cette porte-là, en bas de l'escalier.

— Eh bien! sauves-toi par la même porte, et cours après eux.

Ils le poussèrent rudement au bas du petit escalier, et l'un d'eux descendit refermer la porte au verrou; puis tous les trois s'en retournèrent à la maison.

Ce pauvre M. Edouard n'était pas encore à bout de ses tribulations.

Au moment où il était mis à la porte, les gens de police arrivèrent à la partie du clos de bois, d'où l'on pouvait percevoir le tas de tonnes qui cachait la porte par où sortait M. Edouard.

— En voilà un, dit tout bas un des hommes de police à celui qui était près de lui, faisant, en même temps, signe aux autres de se tenir sur leur garde.

— Attendez-le, ici, derrière cette pile de planches; si nous nous montrons il se sauvera, et donnera l'alarme aux autres. Il faudra le bâillonner, pour qu'il ne crie pas.

— Chut! le voici; écoutez, il parle à quelqu'un.

M. Edouard ne parlait à personne, mais il jurait à voix basse que les Daubreville le lui paieraient. Les os lui faisaient mal, il marchait comme s'il eût été sur des charbons, ne s'attendant certainement pas à tomber entre les mains des hommes de police qui le saisirent, le bâillonnèrent, et lui jetèrent par-dessus la tête les basques de sa redingote, qu'ils lui attachèrent ensuite autour du col, au risque de l'étouffer.

Deux hommes de police le prirent par le bras, chacun d'un côté et le conduisirent à la station, au milieu des huées d'une foule, devenant de plus en plus considérable à mesure qu'il approchait de la station.

Le bruit s'était répandu qu'un des chefs rebelles était pris; et malgré les efforts des quatre hommes de police qui cherchaient à le protéger, plusieurs lui donnaient des coups dans les côtes avec le bout de leurs cannes.

Enfin il arriva à la station où il espérait être mis en liberté, au-

sitôt qu'il serait reconnu; mais malheureusement pour lui, que le volontaire, son ami, qui ne l'avait pas reconnu lors de son arrestation, pour la bonne raison qu'au moment où il était arrivé au clos de bois il s'était confortablement assis dans la neige, le dos accoté à une pile de planches, où il s'était endormi, n'était pas là pour l'identifier. Le chef de la station n'était pas là, non plus; et ceux qui s'y trouvaient n'osaient prendre sur eux de le relâcher, quoiqu'ils s'aperçussent bien qu'il ne devait pas être un de ces chefs formidables, pour l'arrestation desquels le gouvernement avait offert une récompense.

— Vous ne pouvez pas me garder, disaient-ils, je ne suis pas un rebelle, je suis M. Edouard. C'est une trompe, une affreuse trompe!

— Quel est votre nom? lui demanda celui qui commandait à la station en l'absence du sergent de police.

— Je vous le répète encore une fois, monsieur Edouard.

— Quel est votre profession?

— Je vis de mes rentes.

— Marchand? ou demeurez-vous?

— Pas marchand; rentier. Je demeure rue Notre-Dame.

— Numéro.

— Il n'y a pas de numéro à la maison.

— Mais monsieur, que faisiez-vous donc pour que l'on vous ait pris ainsi?

— Je vous le répète, c'est une trompe, une affreuse trompe.

— Où vous êtes-vous ainsi tout mouillé et tout barbouillé?

— Ce sont ces gredins de Daubreville, qui m'ont mis dans cet état! C'est assez pour me faire attraper un gros rhume à en crever. Ah! les gredins, ils me le paieront. Ce n'est pas tout, ils m'ont roué de coups, ils m'ont meurtri, ils m'ont déchiré mes habits. Ah! les gredins; je le répète, ils me le paieront!

— Prenez patience, mon ami, nous avons envoyé chercher le sergent de police, il ne tardera pas à arriver et l'on vous lâchera.

— Relâchez-moi de suite, vous voyez bien que je suis tout trempé, et que je vais attraper un rhume affreux si je ne change pas de vêtements.

— Impossible. Attendez quelques instants.

Le pauvre M. Edouard, malgré toutes ses protestations et sollicitations, fut obligé de rester à la station de police plus de trois-quarts d'heure. Enfin l'arrivée du sergent de police, qui le connaissait, vint mettre fin à son emprisonnement.

— Je suis fâché, M. Edouard, lui dit-il, que vous ayez été l'objet d'une grande méprise.

— Une grande méprise, oh! oui, et une grosse! Votre police, monsieur, est bien brutale et bien bête; c'est tout ce que je puis en dire; et ce n'est pas trop.

M. Edouard, en sortant de la station, prit une voiture et se fit conduire à son logis où, en arrivant, il ne fut pas peu surpris de voir une chandelle allumée sur la table et le volontaire, son ami, étendu sur le sofa et rouflant comme un bienheureux.

— Tiens, se dit M. Edouard, il ne manquait plus que ça; par exemple! comment diable se trouve-t-il ici? je croyais que c'était lui qui avait averti la police!

M. Edouard secoua le volontaire, pour le réveiller. Après quelques temps d'efforts inutiles, il se décida à se coucher, ne voyant rien de mieux à faire dans les circonstances.

Il ferma sa porte à clef; mit deux gros morceaux de bois dans le poêle et se déshabilla. Il eut de la difficulté à ôter son habit, les reins lui faisaient mal; il portait aux bras et aux épaules les marques des coups de canne qu'il avait reçus. Il se frotta, se brossa et se prépara un généreux punch à l'eau-de-vie, qu'il plaça sur une petite table qui était près de son lit, afin de le prendre au dernier moment quand il serait couché.

Avant d'éteindre la chandelle, il essaya encore de réveiller le volontaire, mais avec aussi peu de succès que la première fois. Il se mit donc au lit, avala son verre de punch et souffla sa chandelle.

(A suivre)

N'oubliez pas de lire les Petites Annonces du "Manitoba."

L'Hon. J. BERNIER H.P. BLACKWOOD

Not. BERNIER

**BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER**  
Avocats et Notaires

Argent à prêter sur hypothèques.  
Placements de capitaux privés

BUREAU :  
401 Bloc Somerset, Ave. du Portage  
WINNIPEG

Telephones Main 2079 et 4767

A. J. H. DUBUC W. R. TOWERS  
Conseil Belge LOUIS P. ROY

**DUBUC & TOWERS**

Avocats et Notaires  
BUREAU :  
201 et 205 Edifice Somerset  
Avenue du Portage  
WINNIPEG

Telephones Main 623  
Cassier Postal 443

ALBERT DUBUC JACQUES MONDOR

**DUBUC & MONDOR**

Avocats, Avoués et Notaires  
BUREAU :  
27 et 28 Edifice Canada Life  
Coin des rues Main et Portage  
WINNIPEG

Telephones Main 8666 et 583  
Placements de capitaux privés

**ALFRED U. LEBEL**

Tel. Garry 2073  
AVOCAT — NOTAIRE

400 Electric Railway Chambers  
Winnipeg

HEURES DE BUREAU :  
de 8 à 9 a.m. 1 à 3 et 5 à 9 p.m.

**J. GRYPONPRE**

Notaire Public, J. P.  
Licencié en droit de la Faculté  
de Paris

Telephone Main 1886  
283 AVENUE PROVENCHER  
ST-BONIFACE

Agent d'immeubles, Prête hypothécaires, Assurances.

De Notaris Spekt Vlaamsch

**Dr. F. LACHANCE**

Des Hôpitaux de Paris  
Spécialité :  
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE

Consultations : de 2 à 5 p.m.  
Téléphones :  
Bureau : Main 2604—Rés. Main 2613

Bureau : Bloc Somerset  
Avenue du Portage WINNIPEG

**Dr. N. LAURENDEAU**

Ex-Interne de l'Hôpital St-Boniface  
Bureau et résidence :  
163 Avenue Provencher, St-Boniface

Telephone Main 1392  
HEURES DE CONSULTATIONS :  
8 à 9 a.m. 1 à 5 p.m.  
7 à 8 1/2 p.m.

Viaite tous les jours à l'Hôpital  
de St-Boniface

**Dr. L. D. COLLIN**

Des Hôpitaux de Paris  
Ex-Interne des Hôpitaux de Mont-  
réal : St-Paul et Notre-Dame

Spécialité :  
CHIRURGIE D'URGENCE  
Consultations : 2 à 5 heures p.m.

BUREAU :  
Cadomin Building, Chambre 106  
Coin Graham et Main  
WINNIPEG

Tél. Bureau : M. 4639. Rés. M. 4640

**J. A. BEAUPRE**

AVOCAT, NOTAIRE, ETC.

308 MCINTYRE BLOCK  
PHONE MAIN 1554  
WINNIPEG

**Dr Louis F. BOUCHE**

DENTISTE  
Gradué du Collège Dentaire  
de Chicago, Lauréat du Collège  
Dentaire de la Nouvelle Orléans,  
membre fondateur de la société  
de Stomatologie.

NOUVELLE ADRESSE  
356 Rue Main, Bâtisse de la  
Great-West permanent Loan Co.  
au 1<sup>er</sup> étage.

T. A. INYNE JOE TURNER J. W. MOSE  
PRIX FOURNIS SUR DEMANDE  
TELEPHONE Main 8132

**STANDARD PLUMBING COY**

No 44 AVENUE PROVENCHER  
SAINT BONIFACE.

Appareil de Chauffage à air chaud  
Ou à vapeur, Plombiers une spécialité, une spécialité.

**Dr. W. LEMAIRE**

MÉDECIN VÉTÉINAIRE  
Bureau et Résidence :  
60 RUE MARION, St. Boniface  
PHONE MAIN 5253  
HOPITAL PRIVE

Quand une Prescription

n'est pas bien remplie, la guérison peut être douteuse. Des remèdes purs, contenant toute leur essence, peuvent mettre un homme sur le chemin de la santé.

Achetez vos remèdes chez nous, et vous serez certains d'avoir ce que le docteur prescrit.

**R. A. McRUER**

Pharmacien-Opticien  
Coin Marion et 24 Avenue Provencher  
Des Meurons vencher  
Téléph. — M. 5603 Téléph. M. 5604

— POUR VOS —

**EPICERIES et PROVISIONS**

ALLEZ CHIZ

**T. Pelletier & Cie**

Avenue Taché, St-Boniface  
Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

**Louis MATILE**

Horloger Expert  
131 RUE MARION, NORWOOD  
Horlogerie, Bijouterie, Orfèvrerie.

de premier ordre.  
Réparations en tout genre.  
Travail soigné, Prix modérés.

**MAISON DE CONFIANCE**

**M. GRYPONPRE & P. FONTAINE**

51 AVENUE PROVENCHER  
TELEPHONE MAIN 4930

**ENTREPRISE D'ELECTRICITE**

Fournitures d'appareils et installation  
toutes sortes : Pôles électriques, Moteurs  
Lever, Pans à Repasser, Ventilateurs  
Lampes Tungsten.

Estimations fournies sur application

**The Guilbault Co.**

Entrepreneurs LIMITE

**DE TRAVAUX PUBLICS**

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL DE BOIS

DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES,  
CHARBON DUR ET MOU

MATERIAUX DE CONSTRUCTION, tels que : Gravier, Sable,  
Pierre, Ciment, Chaux, Plâtre, Tuyaux d'égoûts, etc.

BUREAUX ET COMES : Estimations fournies

Norwood—Saint-Boniface

Telephones : Bureaux, Main 604  
Cours à bois, M. 7442

B. de Poste, 148

# GRANDE VENTE De Decembre ESCOMPTE De 20 à 33 par Cent

Sur Notre Immense Assortiment  
**D'HABILLEMENTS ET PARDESSUS**  
Pour Hommes et Enfants  
Sous-vêtements, Chapeaux, Etc.,



Provenant des meilleures manufactures de l'Univers

Le Magasin sortant de l'ordinaire et faisant une vente exceptionnelle à une époque exceptionnelle. Nous n'avons pas d'excuses à faire; la crise financière exigeait cette vente à cette époque et nous n'avons pas été lents à faire ressortir son importance et nous savons par expérience que vous serez aussi prompts à saisir ce que cette vente doit vouloir dire pour vous avec un choix des meilleures marchandises qui soient fabriquées au monde.

Lisez attentivement la liste de prix suivante si vous voulez économiser sur vos achats futurs :

Par-dessus pour hommes en Beaver, prix régulier \$23.00, réduit à...	<b>\$17.50</b>	Par-dessus (1 seulement) en drap anglais. Prix régulier \$30 réduit à...	<b>\$18.70</b>	Chemises en tricot (sweaters) de toutes couleurs, pour garçons. Grandeur 34 et 35. Prix régulier \$2.75 réduits à...	<b>\$1.24</b>
Par-dessus pour hommes en Melton avec collet en loutre européenne, prix régulier \$35.00, réduit à...	<b>\$18.75</b>	Jolis habits bruns pour hommes. Prix régulier \$12.00 réduit à...	<b>\$6.95</b>	Chemises en tricot (sweaters) de toutes couleurs, pour garçons, bruns, gris, bleu, etc. grandeurs 34 et 35. Prix régulier \$1.50 réduits à...	<b>79c</b>
Par-dessus pour hommes 3/4 de longueur, avec collet en velours de soie. Prix régulier \$22, réduit à...	<b>\$13.95</b>	Jolis habits bruns pour hommes. Prix régulier \$12 réduit à...	<b>\$7.50</b>	Jolis chemises en tricot (sweaters) de couleurs bordées en gris. Prix régulier \$4 réduit à...	<b>\$2.89</b>
Par-dessus pour hommes en beaver noir 3/4 de longueur, avec collet en velours de soie. Prix régulier \$22.00, réduit à...	<b>\$12.95</b>	Jolis habits bruns pour hommes (worsted). Prix régulier \$12 réduit à...	<b>\$7.50</b>	Chemises en tricot double (heavy sweaters) bleus, tout laine. Prix régulier \$3.00 réduits à...	<b>\$2.16</b>
Par-dessus pour hommes en Irish chevrot gris avec large collet de combinaison. Prix régulier \$33.00, réduit à...	<b>\$21.50</b>	Beaux habits pour hommes en tweeds. Prix régulier \$20 réduit à...	<b>\$14.75</b>	Chemises en tricot pour hommes (seaters). Prix régulier \$2.00 réduits à...	<b>\$1.13</b>
Par-dessus pour hommes en cheviot brun avec collet. Prix régulier \$27.00, réduit à...	<b>\$12.95</b>	Habits gris fer, en (worsted anglais). Prix régulier \$30 réduit à...	<b>\$18.75</b>	Chemises en tricot pour hommes (sweaters) Reg. \$2.50 réduits à...	<b>\$1.46</b>
Par-dessus pour hommes en Melton noir, très belle qualité; bordure en mouton de perce; collet en velour de soie de la plus belle qualité. Prix régulier \$30 réduit à...	<b>\$18.95</b>	Habits pour hommes en serge bleue de la plus belle qualité. Prix régulier \$20.00, réduit à...	<b>\$12.75</b>	Pantalons en Tweed anglais pour hommes. Reg. \$2.75 réduits à...	<b>\$1.85</b>
Par-dessus pour hommes en tweed brun, épais, (Uulsters) avec collet combinaison. Prix régulier \$18.00, réduit à...	<b>\$12.80</b>		<b>\$13.85</b>	Pantalons en Tweed anglais pour hommes. Reg. \$3.25 réduits à...	<b>\$2.45</b>
			<b>\$14.50</b>	Pantalons en Tweed anglais pour hommes. Reg. \$4.50 réduits à...	<b>\$3.35</b>
			<b>\$15.65</b>		

C'est le temps pour vous d'épargner de l'argent, et pour cela, allez chez

**Arthur Gareau,** 15 AVE. PROVENCHER  
ST-BONIFACE

Les Nouveaux Magasins de  
**BIRKS**

SONT FINIS

Et vous êtes invités à faire votre "chez-vous" de ce magnifique établissement.

**HENRY BIRKS & FILS Ltd**  
JOAILLIERS

Winnipeg

**Porte & Markle**  
Directeurs

ON PARLE FRANCAIS

**Librairies Keroack**  
En Gros et en Detail

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeteries fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisserie, encres fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe. Nous avons le meilleur choix de cartes postales illustrées. Remises spéciales aux communautés religieuses, commissaires et instituteurs.

Les ordres par la poste sont promptement exécutés.

**M. KEROACK**

227 Rue Main - Phone Main 3140 - WINNIPEG  
52 Rue Dumoulin, - - - - ST. BONIFACE

NORWOOD

GARAGE

Voitures de Location  
et Touristes

à toute heure de jour et de nuit  
Phone Main 2498

OFFICE, ATELIER ET GARAGE  
Coin des rues Horace et  
Saint-Joseph, Norwood

**EUGENE CONTANT**  
GERANT

**Shilo's Cure**  
STOPS COUGHS HEALS THE LUNGS  
PRICE, 10 CENTS

**CHARETTE, KIRK CO. Ltd**

INGENIEURS ET ENTREPRENEURS

PLOMBERIE SANITAIRE  
VENTILATION  
CHAUFFAGE

à VAPEUR  
EAU CHAUDE  
et AIR CHAUD

APPAREILS  
à GAZ  
COUVERTURES  
en TOLE et GRAVOIS  
CORNICHES  
PLAFONDS en METAL  
SKYLIGHTS

Nous sommes les entrepreneurs pour Plomberie,  
Chauffage et Couverture du Petit Séminaire de Saint-Boniface

Attention particulière pour Eglises, Couvents et Ecoles

510 RUE DE SIMEURONS  
Téléphone Main 7318 Boîte de Poste 176

344 RUE MAIN

WINNIPEG

En face de la rue  
Notre Dame

Téléphone: Main 392

**Carsley & Company**

Marchandises pour NOEL et le JOUR de L'AN

Effets et marchandises pour les fêtes de Noël et du jour de l'An.  
Gants pour dames, doublés en four-  
rures, dans tous les numéros pour ce-  
deux de Noël ou du jour de l'An.  
La paire \$2.00.  
Bas en Cashmere noir pour dames,  
une et par côté, la paire 35 cts.

Vêtements de dessous pour dames,  
en laine de \$1.00 à \$3.00.  
Bonnets en dentelle blanche pour  
dames, de 60 cts à \$2.00.  
Echappe en soie ou en laine, pour  
dames, 75 cts à \$1.75.  
Gants pour dames en mocha, de 85  
cents à \$1.75.

**Carsley & Company**



## L'AIDE A LA FRANCE

CE QUE LES PETITES ECOLETTES CANADIENNES-FRANCAISES PEUVENT FAIRE POUR CETTE OUVRE ADORABLE.

Nous avons publié il y a quelques temps, une série de Lettres à une amie sur l'œuvre de l'Aide à la France. Ces lettres s'adressaient à une jeune fille, et Dieu sait combien elles ont contribué à réveiller parmi nos femmes de demain le sentiment français que des causes multiples et diverses avaient, dans beaucoup de cas, endormi. Une petite écolelette va maintenant nous dire ce que les petites Canadiennes-Françaises du même âge et du même état peuvent faire pour la France et incidemment, pour le bon renom du Canada-français. L'Académie Marchand, de Montréal, avait mis au concours une composition sur l'Aide à la France: voici ce qu'a trouvé sur ce sujet Mlle Marguerite Bastien, âgée de 12 ans:

LETTERE D'UNE PETITE ECOLETTES CANADIENNE-FRANCAISE A UNE AMIE

Ma Chère Claire,  
Tu sais sans doute les misères et les horreurs qu'a engendrées la terrible guerre qui sévit en Europe. Nous apprenons chaque jour les dévastations que ces terribles "Iroquois", les Allemands font sur leur passage. Nous nous représentons sans peine l'état dans France et de Belgique, et nous leuons les armes afin d'envoyer les vêtements dont nous pouvons nous passer facilement. Plusieurs groupes de jeunes filles ont formé des cercles de couture, où l'on fait de bons vêtements chauds. Pour ma part j'ai réuni plusieurs de mes poupées et nous passons des après-midi entières au raccommodage, à la confection d'habits, de tricots, etc.

Je t'assure que ces moments se passent bien gaîment. Et nous sommes récompensés de notre œuvre en songeant que nous pouvons enfin montrer notre amour à cette chère France qui fut la terre de nos pères et le berceau de notre race.

Voici la faveur que je viens de demander, et je suis certaine d'avance que tu accepteras de bon cœur. Toi, si aimée, si entourée, dans ton petit village, tu pourrais sans peine faire appel au dévouement patriotique. Les mains si habiles et si compatissantes de tes compagnes confectionneraient des vêtements bien plus confortables que les nôtres. Je suis certaine qu'elles se rendraient avec plaisir à ta demande et te seraient reconnaissantes de leur avoir donné un moyen de soulager les pauvres victimes de la guerre.

Ces bonnes œuvres seront inconnues des hommes, mais non pas du principal inspirateur de notre charité, qui fera plus grande notre récompense éternelle.

Ecris-moi bientôt et dis-moi le résultat que tu as obtenu. J'attends dans l'impatience.

Ta petite amie qui connaît bien ton cœur,

Marguerite.

N'est-ce pas bien dit?  
Tout indique que France-Amérique va recueillir plus d'un demi-million d'objets, tous utiles. Il expédie maintenant à raison de 50,000 à 100,000 objets par semaine.

## PERSPECTIVES

## ENCOURAGEANTES

(La Presse)

A l'appui de l'opinion du "New-York American", prédisant que l'année 1915 promet d'être pour le continent américain meilleure que 1914, plusieurs raisons sérieuses frappent aujourd'hui l'observateur.

En même temps que nos marches nationales se développent, grâce à la faveur populaire dont jouit de plus en plus le "made in Canada", les produits de notre Dominion trouvent de nouveaux et précieux débouchés sur le continent européen.

La spéculation outre-mer fait place au goût du travail et de l'industrie productive.

La diminution du commerce des marchandises importées correspond à l'augmentation de celui des choses manufacturées en notre pays.

Sous la poussée irrésistible des besoins de l'époque troublée que nous traversons, l'agriculture est en train de prendre, chez nous, un essor sans précédent. Le Canada, dont on a souvent parlé comme du grenier de l'empire britannique,

## Lamontagne, Maher &amp; Co

Boucherie, Epicerie et Provisions

Viandes Fraîches et Salées aux plus BAS PRIX.

Nous achetons tous les produits de la ferme à des prix raisonnables.

25 Ave. Provencher  
Tel. Main 3321

C. A. MAHER,  
Gerant.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM  
EXCURSIONS POUR L'EST DU CANADA  
Tous les jours

DURANT LE MOIS DE DECEMBRE

Privilege d'arrêt. Voyages supplémentaires gratuits. Voyez, en route, Duluth, St. Paul, Minneapolis, Chicago, Detroit, London, Hamilton, Niagara Falls, et Toronto.

Wagons-lits pour touristes, éclairage à l'électricité dans les compartiments. Départ tous les jours entre Edmonton, Saskatoon et Winnipeg. Service des chaux chauffés et voir irréprochable.

Billets pour les vieux pays à grande réduction en vente le 7 novembre jusqu'au 31 décembre.

Vous aurez toutes les informations voulues de tout agent.

W. J. QUINLAN,

Agent du Département des Passagers district de Winnipeg, Man.

ou à M. E. SABOURIN,

CUSSON AGENCIES LTD.

60 Ave. Provencher, St-Boniface

Tél. Main 4372



Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues d'après les mérites du

LINIMENT MINARD

MINARD'S LINIMENT CO LTD

## LE WALKER

Le plus beau Théâtre du Canada  
Phone Garry 2520

TOUTE CETTE SEMAINE

Chaque après-midi à deux heures, et le soir à 7.45 h.

VUES DE GUERRE D'EUROPE

LA SEMAINE PROCHAINE

Matinées Noël et Samedi

"THE BIRD OF PARADISE"

Chanteurs et danseurs hawaïens

Soirs et Mat. de Noël, \$1.50 à 20c.

Mat. Samedi, \$1.00 à 20c.

Semaine du 25 Décembre

"MILESTONES"

AVIS

HUDSON BAY, PEACE RIVER AND PACIFIC RAILWAY COMPANY.

Avis est par la présente donnée que la Hudson Bay, Peace River and Pacific Railway Company, fera application au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour un acte changeant le nom de la Compagnie en celui de "Winnipeg and Hudson Bay Railway Company", et pour autres fins.

Daté à Winnipeg ce 26ème jour de novembre 1914.

LEWIS and SMELLIE,

Solliciteurs des applicants.

semble devoir fournir à plusieurs des nations alliées de l'Europe le froment dont elles auront besoin.

La culture des champs étant la source la plus sûre de la richesse d'un pays, le Canada peut donc contempler l'avenir avec une confiance sans bornes. Le commerce et l'industrie, reposant sur la prospérité agricole, devront aussi nécessairement fleurir, pour le plus grand bien de la patrie canadienne.

CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur du Manitoba,

Saint-Boniface, Man.

Monsieur,

A propos de la correspondance sur la Northwest Review samedi le 5 décembre, signée Damase Roy, je dois vous dire que sans doute on a voulu se servir du nom d'un individu appelé Charley Roy, un petit jeune homme, (19 ans d'après lui cette année, et 22 ans d'après

lui-même l'an dernier). Il a dû venir au monde Canadien-Français. Si cet individu avait voulu écrire cet article il lui aurait fallu au moins 23 ans, vu qu'il n'a pas une éducation supérieure, car il ne peut pas même signer Damase correctement, encore moins parler l'anglais. Je suis convaincu que ce petit jeune homme est un simple

prête-nom. Sa lettre n'a donc pas grande importance.

Respectueusement à vous, Canadien-français et catholique.

Abonnez-vous au "MANITOBA" \$1.00 par année.

## Hopital Prive du Dr. B. Gerzabek

415-417 AVENUE PRITCHARD - WINNIPEG, MAN.

TELEPHONE ST. JOHN 474

Licencié par le Gouvernement pour le soin et le traitement médical des malades; M. le Dr. B. Gerzabek, Malades de Cœur, Malades d'Intestins, Malades de Reins, Malades des Hommes et des Femmes, Affections Nerveuses.

L'hôpital privé du Docteur Gerzabek n'a pas l'apparence ni l'atmosphère des institutions de ce genre. Le nombre des patients étant limité à 12, chaque patient est assuré d'une attention individuelle toute spéciale. Vingt deux ans d'expérience durant lesquels le Docteur Gerzabek s'est fait une réputation et a bâti plusieurs hôpitaux complètent pour beaucoup quand une personne considère ce qu'elle doit faire et où elle doit aller pour recouvrer la santé.

Le traitement en plein air pour les maladies sans gravité ne demandant pas les soins spéciaux de l'intérieur est ouvert jour et nuit.

Plus de 18,000 cas de ce genre ont été traités avec satisfaction dans les dernières dix années.

DR. B. GERZABEK.

## Standard Supply and Fuel Co.

Bois et Charbon

Matériaux de construction de toutes sortes.

EN GROS ET EN DETAIL.

TELEPHONE: M. 2150

Bureau et entrepôts,  
276 Rue Des Meurons.  
J. A. AUBERT, Gerant

## Ustensiles en fibre Eddy

Ces Cuves et Seaux conservent la masse d'eau beaucoup plus longtemps que les cuves en bois ou en fer galvanisé et sont meilleur marché que ces dernières. De plus ils ne tacheront pas de rouille les effets.

J. D. Aoust, Tel. Main 5598 E. Dugal, Tel. Main 7469

## DAOUST ET DUGAL

ENTREPRENEURS DE

Plomberie, Chauffage, Couvertures, Corniches et Plafonds Métalliques.

Attention particulière pour Eglises, Couvents, Ecoles

ESTIMES FOURNIS SUR DEMANDE

Boîte Postale 169

259 Avenue Provencher, St-Boniface, Man.

Cusson Agencies, Ltd  
Assurances

FEU, VIE, "BONDS", AUTOMOBILES, CYCLES, ACCIDENTS ET MALADIES, GREVE-RESPONSABILITE D'EMPLOYEURS—SUR LA VIE DES CHEVAUX ET DU BÉTAIL

ARGENT A PRETER

GRAND TRUNK PACIFIQUE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Toutes les Lignes sur tous les Océans

DÉPART DES VAPEURS:

France.....Nov. 25 La Savoie.....Déc. 9  
La Provence.....Déc. 2 Rochambeau.....Déc. 12  
Niagara.....Déc. 5 La Lorraine.....Déc. 16

M. E. SABOURIN, Agent

60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE TEL. MAIN 4372

## Grande de Fin d'Année

COMMENCANT MERCREDI, LE 16 DECEMBRE ET FINISANT JEUDI, LE 31 DECEMBRE 1914

Cette fin d'année indique une époque sensationnelle dans notre histoire des ventes. Nous n'avons jamais offert de pareilles occasions. Nous ne régressons rien. Tout notre stock de marchandises d'hiver est sacrifié sans égard. Beaucoup des articles seront vendus à des prix bien plus bas que les prix de manufacture, le reste presque aux prix coûtant. Nous désirons

LA MAISON BLANCHE

31-33-35 AVE PROVENCHER, St. Boniface

lui-même l'an dernier). Il a dû venir au monde Canadien-Français.

Si cet individu avait voulu écrire cet article il lui aurait fallu au moins 23 ans, vu qu'il n'a pas une éducation supérieure, car il ne peut pas même signer Damase correctement, encore moins parler l'anglais.

Je suis convaincu que ce petit jeune homme est un simple

prête-nom. Sa lettre n'a donc pas grande importance.

Respectueusement à vous, Canadien-français et catholique.

Abonnez-vous au "MANITOBA" \$1.00 par année.

## FOURRURES...

## Voici le Temps

De vous occuper de vos fourrures

Les fourrures que vous possédez et qui ont besoin d'être remodelées, auront ici une attention particulière.

Je n'accepte pas plus de commandes que je suis capable d'exécuter, mais je promets entière satisfaction à mes clients.

Pour les fourrures que l'on me donne à réparer ou à remodeler dès à présent, j'en prends soin gratis jusqu'à l'hiver.

## FOURRURES ARTISTIQUES

Une spécialité

ANTONIO LANTHIER

207 RUE HORACE NORWOOD

Tél. Main 5355

## F. DE GRAMONT

NOTAIRE PUBLIC & AGENT FINANCIER

Appartements à louer dans le Bloc OAK-MARION, Norwood

S'informez: 44 Atkins Bldg Tel. G. 3306

221 McDermot ave. Wpg

## ROBLIN HOTEL

O. ROY Propriétaire

Le meilleur Hôtel Canadien de Winnipeg. Les personnes de langue française sont averties de trouver chez nous d'excellentes chambres, une cuisine parfaite un service irréprochable.

\$1.50 par jour

Phone Garry 572. 115 Rue Adelaide Winnipeg

Omnibus gratuits à tous les trains

## DESJARDINS

FRERES

Entrepreneurs de

POMPES FUNEBRES

Seuls Entrepreneurs Canadien-français

Ambulance jour et nuit

314 AVENUE TACHE

Téléphone - Main 6588

## LA CUSSON

LUMBER Co. Limited.

Ave. Provencher, entre le pont de la Seine et le C. N. R.

Telephones Main 2625 | 2624

FABRICANTS DE

Portes et Chassis, Cadres, Moulures, Bois Tourrés. Toutes sortes d'ornements intérieurs et extérieurs. Baignoires, etc., etc.

MARCHANDS DE

Toutes espèces de matériaux de construction. Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bitume et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour balcons, clôtures, vases. Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse.

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man.

Carrière de sable à St-Anne, Man.

NON PAS SEULEMENT EGALE A LA MEILLEURE, MAIS SUPERIEURE A TOUTES.

DREWRY'S Redwood Lager

Chez tous les Marchands

E. L. DREWRY, LTD.

WINNIPEG

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man.

Carrière de sable à St-Anne, Man.

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man.

Carrière de sable à St-Anne, Man.

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man.

Carrière de sable à St-Anne, Man.

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man.

Carrière de sable à St-Anne, Man.

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man.

Carrière de sable à St-Anne, Man.

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man.

Carrière de sable à St-Anne, Man.

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man.

Carrière de sable à St-Anne, Man.

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man.

Carrière de sable à St-Anne, Man.

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man.

Carrière de sable à St-Anne, Man.

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man.

Carrière de sable à St-Anne, Man.

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man.

Carrière de sable à St-Anne, Man.

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man.

Carrière de sable à St-Anne, Man.

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man.

Carrière de sable à St-Anne, Man.

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man.

Carrière de sable à St-Anne, Man.

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man.

Carrière de sable à St-Anne, Man.

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man.

Carrière de sable à St-Anne, Man.

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man.

Carrière de sable à St-Anne, Man.

## BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

Capital autorisé: \$4,000,000. Capital payé: \$4,000,000.

Fonds de Réserve: \$3,000,000. Total de l'Actif au-delà de \$32,000,000.

DIRECTEURS: MM. J. A. Vallières, Sec. Président; Hon. F. L. Bédard, Vice-Président; A. Turcotte, Sec. Vice-Président; Hon. J. M. Wilson, Sec. Vice-Président; Hon. J. M. Wilson, Sec. Vice-Président; Hon. J. M. Wilson, Sec. Vice-Président.

Secrétaire Général: F. G. Leduc, Secrétaire; P. A. Laval, Secrétaire; Yvon Lamarre, Inspecteur.

BUREAU PRINCIPAL: 25 Rue St-Jacques-MONTREAL.

SUCCURSALES A MONTREAL

Atwater, 1638 St-Jacques. Outremont, 1134 Laurier O.

Aylmer, 324 Ontario Est. Papineau, 2267 Papineau.

Centre, 272 St-Catherine Est. Pointe St-Charles, 216 Centre.

Delandière, 737 Mont-Royal Est. St-Denis, 406 St-Denis.

Delormier, 1126 Mont-Royal Est. St-Edmond, 2490 St-Hubert.

Est, 751 St-Catherine Est. St-Henri, 1833 Notre-Dame O.

Fallum, 1298 Ontario Est. St-Viateur, 191 St-Viateur, O.

Hochelaga, 1671 St-Catherine Est. St-Zotique, 3108 Blvd. St-Laurent.

Longue-Pointe, 4023 Notre-Dame E. Laurier, 1809 Blvd. St-Laurent.

Malouine, 515 Ontario, Mal. Emard, 77 Blvd. Monk.

Mont-Royal, 1184 St-Denis. Verdun, 135 Avenue Church.

N.-D. de Grâce, 286 Blvd. Décarie. Visville, 67 Notre-Dame, Visville.

Quest, 639 Notre-Dame O. Villiers, 3326 St-Hubert.

AUTRES SUCCURSALES EN CANADA

Apple Hill, Ont. N.-D. des Victoires, Qué. St-Justine, Qué.

Beauharnois, Qué. Pie-aux-Trembles, Qué. (Co. Maskinongé.)

Berthier, Qué. St-Charles, Qué. St-Justine, Qué.



## Elections Municipales

## SAINT-BONIFACE

Marie

Poll	Dr. F. Lachance	J. E. Bailey
1.....	178	103
2.....	120	15
3.....	442	61
4A.....	119	217
4B.....	87	199
5.....	53	285

999 880

Majorité pour le Dr. Lachance: 119.

Echevinage, quartier no 3:  
Echevin A. Gauvin, 260.  
Dr. N. A. Laurendeau, 253.  
Majorité de 7 pour l'échevin Gauvin.

Quartier No 4:  
R. J. Unkask, 101.  
W. H. Leck, 216.  
E. W. McKinney, 142.  
E. J. Kenney, 211.  
Une majorité de 5 pour M. W. H. Leck.

Quartier No 5:  
Commissaire d'écoles: W. J. Wilson par acclamation.

## Avis du Consulat Belge

Appel aux Belges.

Monsieur J. H. Dubuc, Consul de Belgique à Winnipeg, informe que tous les résidents des classes 1899 à 191 sont obligés de venir s'inscrire au Consulat pour leur départ prochain. Le gouvernement subventionne, à leurs frais de route de Winnipeg jusqu'en Europe ainsi qu'à leur entretien, à partir du moment où ils auront passé la visite médicale et que le docteur, désigné à cet effet, les aura reconnus aptes au service.

Les facilités seront accordées aux insoumis, réfractaires et déserteurs ainsi qu'aux volontaires qui répondront à l'appel suivant: "Le Gouvernement belge vient d'adresser au nom du Roi et de la Nation, un appel solennel, à tous les Belges valides et spécialement à ceux de 18 à 30 ans afin qu'ils s'engagent en qualité de volontaires pour la durée de la guerre."

La proclamation du gouvernement rappelle qu'un même devoir s'impose à tous les Belges résidant à l'étranger: "Qu'ils n'oublient jamais la Patrie absente, des parents, des amis, des compagnons de travail souffrant cruellement. Qu'ils s'efforcent par leur courage et leur dignité en ces jours d'épreuve de grandir encore les sympathies que témoignent à la Belgique, dans le monde entier, toutes les intelligences droites et tous les cœurs généreux. Que leurs pensées, leurs espoirs et leurs actions demeurent toujours tendus vers ce but sacré: la libération du territoire."

Il sont encore nombreux à l'étranger, les Belges aptes à remplir le service militaire. Spontanément des milliers de volontaires se sont joints à l'armée. Il importe que tous ceux qui sont en état de le faire suivent cet exemple.

Le gouvernement compte que tous feront leur devoir.

La proclamation se termine par ces mots: "Victime d'un forfait dont l'histoire n'offre pas d'exemple, jamais la Belgique n'a eu plus de titres et plus de droits à l'aide de ses enfants. Que tous nous la conduite d'un Roi dont nous sommes fiers, s'efforcent de hâter l'heure où nous retrouverons nous-mêmes, indépendants et libres sur le sol de cette patrie bien aimée que ses souffrances nous ont rendue encore plus chère."

Tous les résidents qui ne rejoindront pas leur régiment seront considérés comme déserteurs.

Le Roi Albert compte absolument sur l'engagement, comme volontaires, de tous les belges patriotes. La limite d'âge est 45 ans.

## Messire Jacques Bertrand

Dimanche prochain, à dix heures, aura lieu, dans la cathédrale de Saint-Boniface, l'ordination sacerdotale de messire Jacques Bertrand, fils de notre estimé concitoyen, M. Théophile Bertrand.

C'est Sa Grandeur Mgr Béliveau, évêque auxiliaire de Saint-Boniface, qui officiera.

Le nouveau prêtre célébrera sa première messe lundi matin à sept heures, dans la chapelle du collège de Saint-Boniface, chez les révérends Pères Jésuites.

Paroisse du Sacre-Cœur

Les deux comédies "Daniela" et "Triboulet", données par les enfants de l'école, ont eu un tel succès que les paroissiens et les nombreux amis du Sacre-Cœur ont demandé à entendre de nouveaux chefs enfants. La séance sera répétée jeudi le 17 courant, à 8 h. 30 p.m. Les sièges sont de 50 cts. Billets au Magasin Bleu, chez M. Kéroux et à l'école du Sacre-Cœur.

## NOS RESERVISTES

On annonce que M. Ch. Vanpouille, de cette ville, a été blessé d'une balle au coude.

M. de la Barrière, secrétaire de l'Union Nationale Française de l'Ouest, est plus grièvement blessé encore; il a reçu sept balles. M. Vanpouille et de la Barrière sont soignés dans le même hôpital.

## Pour les Victimes Belges

Il nous faudrait plusieurs colonnes de rapport pour dire le sentiment profond éprouvé par l'auditoire qui s'était rendu au collège dimanche soir. Toutes félicitations et tous remerciements à messieurs les organisateurs et aux artistes de ce concert, donné par l'Aide aux Drapeaux comme contribution de secours aux familles de Belgique.

La séance a été présidée par M. le capitaine Gautier, le chef dévoué de la société de l'Aide aux Drapeaux. Il avait à ses côtés Monseigneur Dugas, l'honorable Joseph Bernier, secrétaire provincial, patron de l'Aide aux Drapeaux, le révérend P. Gagnier, recteur du collège de Saint-Boniface, M. A. J. H. Dubuc, consul belge, M. le Consul de France, représenté par M. J. H. Bourgoin, Son Honneur le maire Lachance, etc.

L'orchestre de Saint-Boniface, dirigé par M. le professeur Gens, donna comme ouverture les aires nationales: Dieu Sauve le Roi, La Marseillaise, La Brabançonne, L'Hymne Russe, O Canada! Cet excellent orchestre se fit entendre plusieurs fois pendant la soirée.

"Le Faignard" drame en un acte, de Botrel, fut ensuite rendu avec un magnifique réalisme. Nous avons revu avec plaisir M. Roger Goulet sur la scène, personnifiant le gouverneur du hâtel. L'excellent acteur d'autrefois est toujours aussi éloquent et disert. Il a été très applaudi. MM. Schwartz, Poulain, Ferland, Beaucage, Deschambault ont, eux aussi, rempli leurs rôles avec un talent remarquable.

M. Hélie, notre ténor canadien, a chanté La Chanté; en rappel Vieux avec nous petit, de la Viandière. Ce fut un des meilleurs numéros de la soirée.

Notons aussi le duo de piano brillamment exécuté par Melle A. Lemieux et M. R. Pélip, l'auteur du morceau: morceau de facture vive, facile à apprendre et joyeux. Ce fut une révélation de ce savoir que nous avions au milieu de nous un compositeur de ce mérite. Il faut composer encore, M. Pélip, et vous serez de nouveau applaudi.

Melle Poirier, qui dit si admirablement, a donné deux morceaux bien d'actualité. La Veillée, par François Coppée; en rappel Les deux Noël. Melle Poirier a communiqué à son auditoire la pieuse émotion patriotique dont elle était elle-même visiblement animée. Son succès a été plus qu'un hommage à son talent, ce fut un hommage à son cœur vers les patries saignantes et glorieuses. Et puis, vint après cette héroïque morceau Sombre et Meur, beau et fier comme une charge de cavalerie.

M. le professeur Gens mérita aussi par son jeu fin et délié les honneurs du rappel.

Mme Doigny a chanté, cette fois encore, de sa belle voix de contralto le chant national belge, cette Brabançonne aussi noble d'inspiration qu'elle est noble d'harmonie. Malgré l'heure avancée, Mme Doigny fut rappelée par l'auditoire.

La comédie intitulée "La succession Beauchamp" fut constamment le public sous le rire. Faut-il citer les noms de Messieurs les acteurs: Commanche, le déclamateur si naturel et toujours dépliant; Blanc, encore un type qui sait faire rire et qui a des trouvailles de geste épatantes; Mondor, le Jimmy toujours si apprécié du public; Beupré, le grave échevin qui se porte comme un pont neuf et qui fait un excellent malade imaginaire à l'occasion; Poulain et Vermander, beaux hommes qui se sont révélés excellents militaires; F. X. Lavoie, que tout le monde aime à revoir sur la scène; Martel, Deslauriers et Blanc, fils, tous ont su rendre leur rôle à la perfection.

Tout ce spectacle fut pas vu mieux dans le passé.

Comme point final, disons que M. Adrien Potvin a été l'un des principaux organisateurs de ce concert. Il peut se flatter d'avoir bien réussi.

Société de l'Aide aux Drapeaux

Winnipeg, 14 décembre 1914.

Monsieur le rédacteur du Manitoba, Saint-Boniface.

Cher Monsieur, C'est avec un sensible plaisir que j'ai assisté à la soirée donnée dimanche soir dans la grande salle du Collège de Saint-Boniface, en faveur du Fonds Belge, par le Comité de l'Aide aux Drapeaux, et, je ne pense pas me tromper, en disant au nom de toutes les personnes présentes, nos félicitations aux organisateurs de cette fête, ainsi qu'à toutes les personnes qui ont contribué à ce succès. Je sais par expérience combien

il faut de travail et d'assiduité pour accomplir ce qui a été fait; il y a les répétitions des pièces à présenter, les morceaux de musique à produire, les pièces à apprendre, de longues heures à donner au travail, heures souvent ennuyeuses, mais surtout les soirs que Monsieur le Directeur choisit pour les répétitions, et qu'on a autre chose de plus agréable à faire.

Tous et toutes qui ont contribué à cette séance, ont la satisfaction de savoir que ces heures de travail et de gêne, quelquefois, ont leur récompense; ces artistes ont aussi une autre satisfaction plus grande, celle de savoir que leur assiduité bénéficiera matériellement aux malheureux de la présente guerre.

C'est cette pensée qui a activé leurs efforts, ils ont compris que tous nous devons, dans la limite de nos moyens, aider les affligés. C'est aussi ce que la société l'Aide aux Drapeaux, a compris dès le début des hostilités; nous nous sommes constitués en société de secours, quatre jours après la déclaration de la guerre, c'est-à-dire presque un mois avant l'organisation du Fonds Patriotique canadien, et la réponse à notre appel a été magnifique, vu le petit nombre de personnes que nous étions.

Pendant que je suis sur ce point, permettez-moi de corriger une idée qui semble prendre corps: la Société de l'Aide aux Drapeaux, en s'associant au Fonds Patriotique, n'a pas disparu, et ne disparaîtra pas; nous entendons rester ce que nous sommes, tout comme le Société Franco-Belge est restée société individuelle, à Montréal, en formant partie du Fonds Patriotique.

Nous travaillons vers un même but, mais nous avons nos attributions, nos devoirs, notre travail à faire, tant que durera la guerre.

Le Fonds Patriotique nous demande de l'aider, de travailler avec lui, et viendra à notre secours, si nos moyens ne sont pas suffisants.

Nous devons, par conséquent, continuer à recueillir des souscriptions. Nous devons aussi visiter les familles des réservistes, voir si elles ont besoin de soins, de vêtements, de chauffage, en un mot leur porter secours dans la limite de nos moyens.

Pour cela il faut donner à notre Société les moyens d'être associée et non pas le quémander au Fonds Patriotique.

Dans le confort, dans la sécurité que nous goûtons ici, n'oublions pas la Belgique ravagée, ni les milliers de familles françaises et belges qui souffrent tous les jours, physiquement et moralement; pensons un peu à ces maisons pillées, à ces champs dévastés, à ces fabriques incendiées, aux misères noires que tout cela veut dire: pensons aussi à ces longues tranchées là-bas, un peu partout, recouvertes de terre, et qui sont la tombe de tant de braves gens, nos frères, morts glorieusement pour la Patrie, morts pour que la civilisation ne souffre pas, pour la liberté individuelle, pour le foyer; enterrés, loin des leurs, sans qu'on puisse jamais savoir exactement où dorment de leur sommeil éternel ces êtres chers.

Pensons un peu, mais souvent, à tout ceci; et comme l'ont fait les organisateurs de la soirée de dimanche dernier, aidons la société de l'Aide aux Drapeaux, privons-nous d'une paire de gants, de quelques friandises, d'une extravagance, et donnons cet argent pour les buts de la Société. La Providence nous récompensera.

Permettez-moi, et au nom de toutes les personnes présentes, de remercier de tout cœur, Monsieur le Recteur qui a bien voulu mettre la grande salle du Collège à notre disposition pour cette soirée, et, en dernier lieu de remercier Monsieur Dugas, qui, en l'absence de Monseigneur Béliveau, a bien voulu hausser de sa présence cette fête; espérons aussi que l'exemple donné sera suivi et que nous aurons encore d'autres séances au bénéfice des victimes de la guerre tant en Europe qu'au Manitoba.

Agreez, Monsieur le Rédacteur, l'assurance de ma considération distinguée.

Fred. Ed. Gautier, Président de la Société l'Aide aux Drapeaux

Chef de Nous ET autour de Nous

M. Gustave Rocan a acheté la maison de M. J. P. Proulx, rue Dumoulin.

La votation s'est faite par une magnifique et claire journée de soleil. Il n'y a pas eu le moindre incident. La plus grande cordialité n'a cessé de régner dans tous les polls et dans tous les comités.

Le surintendant des tramways vient d'admettre devant le Commissaire des Utilités Publiques que le service de la circulation est déficient. C'est la première fois que la compagnie l'admet. Mais il y a longtemps que le public le savait.

Le nouvel Institut des Sourds-Muets à Tuxedo Park a été inauguré vendredi dernier par sir R.

P. Roblin, chef du gouvernement, et l'honorable W. H. Montague, ministre des Travaux Publics.

Le gouvernement du Manitoba vient de nommer six nouveaux conseillers du roi parmi les avocats les plus éminents de la province. M. J. W. Allan, de la maison légale de Murson et Allan; M. H. P. Blackwood, de Bernier, Blackwood et Bernier; M. J. P. Foley, de Albins, Fullerton, Foley et Co.; M. A. B. Hudson, M. P. P. de Hudson, Ormond et Marlett; M. W. W. Coleman, de Stenwall; M. H. E. Robison, de Carman.

M. Arthur Lafond a quitté St-Boniface pour aller ouvrir un magasin général à Toutes-Aides, Man.

Les vœux animés représentant la guerre d'Europe attirent beaucoup de monde au Théâtre Walter cette semaine. Ce sont des vœux pris sur les champs de bataille de Belgique. Deux représentations par jour à 2 h. et 7 h. 45 du soir. Au même théâtre, la semaine prochaine "The Bird of Paradise"; semaine du 28 déc. "Milestone".

M. Adrien Potvin a été élu, hier, par acclamation, commissaire d'école pour le quartier no 3.

M. Richard Wilson a été élu, hier, préfet de la municipalité de St. Vital par une majorité de 256 voix.

## "LE VOYAGEUR"

Jeudi soir, à 7 h. 30 P. M., grande sortie du Club.

Les membres sont priés de se rendre à l'école Provencher en aussi grand nombre que possible, car après la marche, il y aura banquet en l'honneur des patrons et des membres honoraires. Ce sera l'ouverture formelle du club pour la saison 1914-1915. En avant marchons!!

Communiqué.

## MUSIQUE SACREE

Le chœur de la Cathédrale de St-Boniface exécutera le programme suivant, aux offices de Noël:

MESE DE MINUIT  
Entrée: Cloches. Tintet. Lourant d'Agent; Soliste, Edmond Beaudry.  
Messe: Première Messe en Si bémol, Louis de Morlier.  
Kyrie: solistes, J. A. Ferland, S. Blanc, J. H. Clément, L. Lévesque, C. W. Raymond, O. Leclerc, J. E. A. Cloutier.  
Gloria: Solistes, E. A. Poulain, Edmond Beaudry.  
Offertoire: Minuit Chrétien, A. Adam; soliste Edmond Beaudry.  
Sanctus: Solistes, E. A. Poulain, O. Leclerc, J. E. A. Cloutier.  
Agnus: Solistes, C. W. Raymond, C. Bernier.

PENDANT LA COMMUNION  
Ave Verum. Chs. Gounod  
Ave, Sanctum Viatum. . . . .  
O Deus, ego amo. . . . .  
Eos. Pauls. Angerum. . . . .  
O Jesus, Verissime. . . . .  
Adorote Devote. . . . .  
Cor dulce Cor amabile. . . . .

MESE DE L'AURORA  
Anciens Noël: Solistes A. C. La Rivière, E. A. Poulain, J. H. Clément, C. W. Raymond, O. Leclerc, J. E. A. Cloutier.

MESE DU JOUR  
Entrée: Marche Romaine, Orgue, Chs. Gounod  
Messe: Messe Royale, H. Dumont; Harmonisée pour trois voix d'hommes, J. B. Maingault; solistes: E. Martel, O. Leclerc, J. H. Clément, J. A. Beaupré, J. E. A. Cloutier.  
Offertoire: Dans la nuit Etoile, J. Hommey.  
Sortie: Il est né le Divin Enfant, Ancien Noël, Soliste, A. C. La Rivière.

VEPRES SOLENNELLES  
Faux-Bourdon, tons irréguliers.  
Solistes: J. E. A. Cloutier, O. Leclerc, J. A. Beaupré, E. A. Poulain, J. H. Clément.

SALUT SOLENNEL  
O Salutate Fideles. Fr. Riga  
Adeste Fideles. John Wiegand  
Ave Maria. B. Hanna  
Tantum Ergo.

Président A. C. La Rivière.  
Directeur Paul Salé.  
Organistes G. A. Bournay, R. Fournier.  
Secrétaire O. Leclerc.

Un orchestre choisi accompagnera tous les numéros de ce programme.

## LES ARTISANS CANADIENS-FRANCAIS

Hier soir a eu lieu la dernière partie de cartes de la 3ème série, chez les Artisans canadiens-français. Le prix des dames a été gagné par Mme N. A. Laurendeau; consolation Melle Toupin; Messieurs, M. E. Couture; consolation M. Jos. Lavoie. — Prix de série Mme J. B. Leclerc et M. A. Lemay. — Prix de série des membres artisans, Melle A. Mondor et M. Jos. Lavoie. Après l'assemblée, M. le président Beaupré demanda à M. le vice-président, Alex. La Rivière, de présenter le 1er prix de concours à Mme A. Potvin: une montre en or, offerte par le Bureau chef, et un service à thé en argent par notre succursale; et M.

A. Potvin, le 2ème vice-président présente le 2ème prix à Mme Ernest Pelletier: une montre en or, par le bureau chef, et un plat à salade monté en argent, par notre succursale. Le prix de rifle a été gagné par M. Robert. Après chant et musique, l'assemblée s'ajourna au 12 janvier 1915.

Voici le rapport du trésorier des Artisans, pour l'année 1914:

Caisse Centrale \$178 30  
Caisse des malades 304 50  
Caisse aux déca 1,512 17  
Total payé au Bureau Central \$1,997 17  
Montants perçus pour la caisse locale \$119 95  
Bénéfice payés aux malades \$58 55  
Membres admis durant l'année 45  
Transferts reçus 2  
Membres transférés ailleurs 2  
Augmentation pour 1914 45  
J. E. Fontaine, Sec. Trés.

On nous passe une circulaire de la First Canadian Estates Limited, dont le fondateur véritable est dit-on, M. l'avocat Delorme. La compagnie met sur le marché un certain nombre d'actions payables au pair. C'est une compagnie purement d'affaires. Cependant la lettre qui accompagne la circulaire déclare que cette compagnie permet à tous de placer avec avantage leurs économies à gros intérêt, tout en travaillant au bien commun d'une cause nationale.

Nous n'avons aucune objection à ce que la compagnie de M. Delorme fasse des affaires d'or et donne de bons dividendes à ses actionnaires. Mais nous croyons qu'elle pourrait se dispenser de se faire de la réclame avec la cause nationale!

M. Delorme, si plein de zèle pour la cause nationale quand elle prend forme de gros sous versés dans ses entreprises, a montré en juillet dernier que son patriotisme pouvait à l'occasion très facilement capituler devant l'esprit de parti. Un patriotisme aussi flaque et aussi mou que celui-là n'a guère le droit de servir d'amorce pour les opérations d'une compagnie d'affaires.

Pour notre part nous achevons de tolérer certaines exhibitions criardes d'un patriotisme qui se dément chaque fois qu'on le met en face d'un devoir.

Il y a des bouts pour se faire empirer, patriotiquement parlant.

## DERNIERE HEURE

Une Flotte allemande bombarde les Cotes Est d'Angleterre. Les Villes de Scarborough et Hartlepool sont déjà endommagées. Il y a Bataille Navale

## L'industrie Canadienne

L'agent du gouvernement britannique au Canada vient de plaider de nouvelles commandes parmi nos manufacturiers. L'industrie canadienne fabrique en ce moment, pour le compte de l'Angleterre et des pays alliés, des obus, des fusils, des automobiles, des selles et des harnais, des paletots, des sous-vêtements de toutes sortes.

L'industrie de la chaussure recevra aussi très probablement d'importantes commandes.

On nous dit que les alliés songent aussi à prendre au Canada des conserves alimentaires et autres comestibles facilement transportables.

Le gouvernement canadien est en communication constante avec Londres et les gouvernements des puissances alliées.

Il est tout probable que nos fabricants et manufacturiers de toutes catégories sont à se créer des marchés qui deviendront permanents, au moins dans une bonne mesure. Si les banques sont maintenant à la hauteur de leur situation et aident l'industrie, au lieu de la gêner par une circonspection excessive, l'industrie canadienne va prendre un essor nouveau.

Pour le moment, et sans nous occuper trop de l'avenir, il est consolant de constater que des milliers d'ouvriers auront du salaire cet hiver.

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.

## PETITES ANNONCES

Chambres à louer, Maisons à louer, Maisons à vendre, Terrains à vendre ou à acheter, Servantes demandées, Elèves demandés, Emploi demandé, Pension de table, Chambre et pension, Pension d'enfants, Pension d'été, Trouvé, Perdu, 25 cts le pouce par insertion.

A échanger: une automobile presque neuve, marque Cadillac, pour un terrain à la campagne.

A échanger: un lot bâti, situé dans le centre de la cité de Saint-Boniface, pour du bétail.

S'adresser à Adrien Potvin, St-Boniface.

A vendre: 2 chevaux de 1re classe; le choix sur quatre. S'adresser à J. A. Charette, gérant, Charette Kirk Ltd., 510 rue Des-Meurons, St-Boniface.

7-j. n. o.

Maison à louer, avec eau, lumière électrique, rue Dumoulin. S'adresser aux Bureaux du Manitoba.

A louer. — Maison semi-moderne, no 42 rue Notre-Dame, \$10 par mois. S'adresser à The Trust Co. of Winnipeg Ltd. 33 Bloc Nanton, Tel. Main 2143.

6-j. n. o.

Trouvée. — Une étoile en fourrure, sur la rue Des-Meurons, en face des bureaux de MM. Guilbault et Cie, St-Boniface. La personne qui l'aurait perdue pourra la réclamer en payant les frais de l'annonce à nos bureaux, 42 Ave. Provencher.

5-

Demande d'emploi dans l'imprimerie. — 1 an d'expérience sur linotype no 8, et pouvant en prendre charge, pour tout; aussi expérience de plusieurs années dans la composition, tel que annonce et tous autres travaux concernant l'imprimerie, connaissant aussi les presses, parlant les deux langues. S'adresser: 626, 14th West, Prince-Albert ou au journal Le Manitoba, St-Boniface.

5-

A louer ou à cultiver de moitié, une terre de 60 acres, avec maison et étable, située près du Collège d'Agriculture, Saint-Norbert. S'adresser à C. A. Gareau, 410 rue du Collège, Saint-Boniface ou boîte de poste 65.

5- J. M. O.

A louer. — Lot No 29, sur la Seigneurie, municipalité de Springfield, 40 acres, à quatre milles de l'Hôtel-de-Ville de Saint-Boniface, tout entouré, une maison, une étable, un bon puits, tout en culture, prêt à commencer au printemps, à louer à bon marché. S'adresser à J. B. Lauzon, 339 William Ave., Winnipeg.

Bonne maison moderne, avec bonne étable, à vendre, sur la rue Notre-Dame, Saint-Boniface. Terrain, 30 pieds sur 110. Prix \$4,000, dont \$1,000 comptant, \$2,000 en assumant une hypothèque et \$1,000 à termes faciles, qui levront être réglés avec le vendeur. S'adresser à Noël Bernier, 401 Somerset Block, Winnipeg.

A louer. — Maison de 7 appartements sur la rue Youville. S'adresser à la Cie. Guilbault, Limitée, rue Des-Meurons, St-Boniface. Téléphone Main 7442.

Loyer gratis. — Une maison rue Des-Meurons, pour 2 familles de réservistes. Se renseigner: Gervais et Deniset, No. 88 avenue Provencher. 44-j. n. o.

## Soumissions

SOUMISSIONS POUR APPROVISIONNEMENT DES INDIENS

Des soumissions cachetées et adressées au sous-sécretaire des "Tenders or Indian supplies" seront reçues par ce département jusqu'à midi, mardi le 5 janvier 1915, pour la livraison de provisions durant l'année fiscale finissant le 31 mars 1916, la douane payée aux différents endroits, dans Manitoba, Saskatchewan et Alberta.

Des formes de soumissions contenant tous les détails peuvent être obtenues en s'adressant au sous-sécretaire.

La plus basse ni aucune autre soumission sera nécessairement acceptée. Les journaux publiant cet avis sans en avoir eu l'autorisation du Département ne sont pas payés.

DUNCAN C. SCOTT, Député surintendant, Général des Affaires Indiennes, Département des Affaires Indiennes, Ottawa le 1er Décembre 1914. 7-3

## Ed. Franck

MAÇON ET CONTRAECTEUR

Toute sorte d'ouvrage en pierre, brique et ciment.

142 Rue LANGEVIN, Norwood, Man.

## Lavoie &amp; Cie

Importateur de Vins, Liqueurs et Cigares

25 Rue Dumoulin - Tel 2513, Saint-Boniface

## NOËL

Cette occasion demande une bouteille de bon vin; voici quelques marques que nous recommandons:

CHAMPAGNES  
Bollinger, vintage 1906.  
Bollinger, cuvée spéciale sec Gold Lack, vintage 1898.  
Gold Lack, vintage 1900.  
Gold Lack, vintage 1904.  
Veuve Amiot, Crémant du Roi.  
Veuve Amiot, extra sec.  
Pommery et Greno, vintage 1906.  
Pommery et Greno, brut nature.  
Pommery et Greno, extra sec.

BOURGOGNE, ROUGE OU BLANC  
Chambertin, vintage 1904.  
Beaune, vintage 1899.  
Beaune, vintage 1904.  
Chiblis, vintage 1901.  
Pommard.  
Nuits St-Georges.  
Beaujolais.  
Chambertin moussoux.  
Nuits, moussoux.  
Beaune, moussoux.  
Beaune, moussoux.

CLARETS  
Château Margaux.  
Château Lafite.  
Château Latour.  
Château Léoville.  
Château Haut-Brion.  
VINS SHERRY  
Amontillado sec très supérieur.  
Oloroso via doux, spécial pour dessert.

Manzanilla, demi-sec, extra.  
VINS ITALIENS, ROUGE OU BLANC  
Chianti.  
Capri.  
Malvasia.  
Marsala.  
Vermouth.

VINS DU RHIN  
Moselle, moiseux.  
Hock, moiseux.  
Assmannshausen, moiseux.  
Niersteimer.  
Rudesheimer.

BIERE "IMPORTÉE"  
Bass Ale de Londres.  
Guinness Stout de Dublin.  
Golden Grain Telt de Minneapolis.  
Hofbrau de Bavière.  
Pilsener de Bohême.